

Sortie début septembre 2006

RÉSISTANCES

Collection

Résister

Résistances, la nouvelle collection des Éditions Demi-Lune, donne des clés pour comprendre les événements qui façonnent le monde. Elle propose des essais sur des sujets de société, de politique et de géopolitique, parce que le monde ne s'arrête pas à nos frontières...

Et pour démarrer cette collection, pour entrer en « résistances », quel meilleur sujet que le 11 Septembre 2001 ? Vous pensez que tout a été dit, écrit, pensé sur le sujet ? D'une certaine manière, vous n'avez pas tort : on nous a effectivement tout dit... sauf la vérité.

Place aux faits, priorité aux analyses.

Cinq ans après les événements, les cinq premiers livres de cette collection permettent de revenir, avec des auteurs anglophones, sur ce qui s'est réellement passé ce jour-là. Car il est temps de comprendre ce qui, depuis la fin de la guerre froide, a conduit le monde dans l'enchevêtrement de violences et de terreur, où il se trouve aujourd'hui. Il est temps de reprendre conscience.

Marvin Bush, le frère du Président, et son cousin Wirt Walker étaient tous les deux directeurs de la société chargée de la sécurité du WTC.



Nouvelle collection de

Demi Lune

Tours Jumelles
au moins 10 carac-
téristiques
émolition contrôlée.

Le bâtiment n°7 ayant é-
té déblayé rapidement de l'a-
l'éventuelle présence de pa-

amais causé
total d'un
ture d'acier,
1 septembre.



Brève histoire d'une contestation

Le 11 Septembre 2001, près de 3 000 personnes ont été assassinées en plein Manhattan et quatre vols commerciaux disparaissaient avec leurs passagers. Il ne s'agissait pas d'un tireur isolé. Cinq ans plus tard, ce crime reste impuni.

La parution de cette première série d'ouvrages dans le cadre de la collection *Résistances* s'inscrit dans l'histoire d'un mouvement dont l'ampleur ne cesse de croître depuis cinq ans. Un mouvement qui exige la réouverture de l'enquête sur les attentats du 11 Septembre 2001, au nom de doutes sérieux sur l'objectivité et la pertinence de la version officielle des faits, entérinée en juillet 2004 par le rapport de la Commission d'enquête.

L'ombre d'un doute

Dès l'effondrement des tours, diverses interprétations des faits sont fournies par les témoins et responsables officiels. Très rapidement, cependant, l'une seule d'entre elles s'impose dans les médias, la plus invraisem-

blable : commanditée par Ben Laden, une bande de 19 individus armés de cutters s'est emparée de quatre avions de ligne qu'elle a précipités sur des cibles symboliques de la puissance américaine. Ces avions ont suffi à provoquer les dégâts constatés. Il s'agit d'une « déclaration de guerre à l'Amérique ». Le choc émotionnel est intense aux États-Unis. Très vite, il est instrumentalisé par l'administration Bush. Sur les bases de cette accusation et en dépit des invraisemblances d'une telle hypothèse, le Patriot Act est voté aux États-Unis, le nouvel ennemi est clairement identifié, la population psychologiquement prête à accepter l'envoi de soldats en Afghanistan (octobre 2001) puis en Irak (mars 2003).



Un doute qui plane...

S'appuyant sur ce que « le monde entier a vu » et sur les éléments délivrés au fur et à mesure par les différents organismes officiels chargés de l'enquête, des voix s'élèvent néanmoins assez vite pour demander des précisions, des compléments d'information, des explications, des éléments de preuve. Peu relayées par les grands groupes de télévision et de presse, ces voix sont le plus souvent désignées comme « révisionnistes » ou « conspirationnistes », parce qu'elles chercheraient à revenir sur des vérités admises ou sombreraient dans le « syndrome du complot ». C'est à partir d'Internet qu'elles vont tout d'abord s'exprimer et se diffuser. Et, très vite, des livres vont paraître, exposant chacune des théories différentes et plausibles pour expliquer ce qui s'est passé. En France, la publication du premier livre de Thierry Meyssan, en mars 2002, provoque de vives polémiques centrées essentiellement sur la personnalité de l'auteur. En mai 2004, Michael Moore décroche pourtant la Palme d'or à Cannes, avec *Fahrenheit 9/11* qui dénonce les rapports pour le moins étroits entre la famille Ben Laden et le clan Bush ainsi que certaines des très nombreuses « bizarreries » de la version officielle des faits. Le rapport final de la Commission d'enquête — créée 441 jours après le 11/9, sous la pression de l'opinion publique — est publié le 22 juillet de cette

même année aux États-Unis. George W. Bush est réélu en novembre. La traduction du rapport officiel paraît en France en 2005 dans une relative indifférence. L'intérêt ne se dément pourtant pas sur le Net, et les débats sur les forums et les sites, parfois contradictoires, souvent sérieux, restent cantonnés à ce média.

... s'installe...

Il en va différemment aux États-Unis où le choc émotionnel est passé. La publication du rapport de la Commission d'enquête, trois ans après les attentats, ne vient que renforcer les doutes sur la version officielle et suscite une deuxième vague de critique fondée sur un constat sans appel : les autorités ne fournissent aucun élément de preuves capable de faire taire les critiques ; pire, elles les relancent en omettant soigneusement de poser des questions incontournables. Au-delà de la confrontation troublante des faits avec la version officielle, c'est la somme des invraisemblances et des questions sans réponse qui frappe les esprits. Le rapport de la Commission d'enquête ne cherche pas à comprendre ce qui s'est passé, il cherche à justifier, par des raisonnements alambiqués et souvent défaillants, la thèse de l'attentat commis par 19 terroristes islamistes commandités et dirigés par Ben Laden.

Éditions Demi-Lune / Dossier de presse / septembre 2006 3



Aucune enquête n'a été demandée sur l'envoi de \$100,000 à Mohamed Atta, avant le 11 septembre, par Mahmoud Ahmad, le chef des services de renseignement pakistanais.

Les explications des agents des Services Secrets qui ont permis au Président Bush de rester dans l'école de Sarasota au moment où un avion détourné aurait pu prendre l'école pour cible n'ont pas été discutées.

Le personnel de la FAA aurait inexplicablement commis 16 erreurs dans l'application des procédures standard.

Il est impossible de savoir pourquoi les Services Secrets n'ont pas demandé la protection de chasseurs pour l'avion présidentiel Air Force One.

Le volume inhabituel des achats d'options à la baisse la veille du 11 septembre n'a fait l'objet d'aucune enquête.

Au moins six des pirates de l'air présumés – y compris Waleed al-Shehri dont la Commission dit qu'il a probablement poignardé une hôtesse de l'air du vol 11 avant que ce dernier s'écrase sur la tour du nord du WTC – sont encore vivants.

Ousama ben Laden, qui était déjà le criminel recherché des États-Unis, a été soigné en juillet 2001 par un docteur américain à Dubaï, sans la visite de l'agent local de la CIA.

De nouveaux récits suggèrent que, le 11 septembre 2001, les militaires américains en Afghanistan ont délibérément ignoré les signes que ben Laden de s'échapper n'ont pas été

Questions noir sur blanc

Le « traumatisme » créé par la sortie du livre de Thierry Messan a cantonné le débat en France — ce qu'il en restait — sur Internet « vecteur de rumeurs ». Pour les journaux, les télévisions, le sujet appartient au passé. Pourtant, d'une part, le contexte géostratégique dans lequel nous vivons reste très marqué par ces attentats et l'interprétation qui en a été retenue ; d'autre part, le 11 Septembre 2001 reste un fait historique par son caractère absolument exceptionnel et son ampleur, avec des acteurs et des témoins encore bien vivants, tenus de répondre de leurs actes.

Sortir de l'idée de « rumeur »

Dès lors que les lacunes du rapport officiel ont été établies, les hypothèses avancées pour les combler se sont multipliées sans qu'il soit possible à un simple citoyen de trier le bon grain de l'ivraie, tant les questions techniques peuvent être complexes. Mais le débat existe bel et bien, notamment aux États-Unis. Alors que les auteurs francophones qui osent s'aventurer sur le sujet se font rares, les Éditions Demi-Lune ont pu sélectionner et acquérir les droits de cinq ouvrages anglophones. Ces livres montrent d'abord que l'information n'est pas, partout dans le monde, confinée à Internet. Ils montrent ensuite que nous n'en sommes plus au stade de la rumeur mais à celui de l'interpellation des gouvernants américains et de ceux qui leur font confiance... par quatre auteurs américains et un anglais dont on ne peut mettre en doute le patriotisme.



Plusieurs points de vue, une même exigence

Le sujet est passionnant dans sa complexité et il n'était pas question de publier un seul livre, défendant un seul point de vue. Il s'agit de montrer que la critique est nombreuse, issue d'individus qui ne sont pas suspects d'être liés au réseau Voltaire, si tant est que cela soit un crime ! Chacun des ouvrages sélectionnés montre une facette de cette critique ; qu'elle soit portée par des autorités universitaires, scientifiques (David Ray Griffin, Nafeez Mosaddeq Ahmed) ou plus journalistiques (Webster G. Tarpley, Victor Thorn). Ils visent, ensemble, à provoquer par-delà les polémiques et les engagements politiques une véritable prise de conscience sur l'exercice du pouvoir aux États-Unis.

Élargir l'audience

Le support de cinq livres, aux angles, aux styles, aux déductions diverses mais sélectionnés pour le sérieux avec lequel ils remettent en question la thèse officielle, devrait

permettre à l'information de trouver un nouveau public et fournir à ceux qui ont déjà commencé à explorer Internet sur ce thème, des sources et des références imprimées.

Indispensable Toile

Internet reste néanmoins incontournable, suite au refus de Harper's & Collins de céder ses droits d'édition de la *Chronologie de la Terreur*, l'ouvrage dirigé par Paul Thompson, reconnu comme le plus complet et le plus factuel sur les événements. Les Éditions Demi-Lune ont cependant obtenu de pouvoir héberger et traduire en français le site anglophone de Paul Thompson <http://www.cooperativeresearch.org> qui, non seulement met en ligne la version intégrale de sa chronologie mais l'enrichit régulièrement. Regrettant de ne pouvoir publier cette source d'informations non partisane et très complète, les Éditions Demi-Lune sont fières de la rendre accessible à tous les internautes, sur le site www.chronologie11septembre.info, grâce au travail bénévole de quelque trente traducteurs professionnels qui se sont partagés les plus de 2200 articles mis en ligne sur ce site d'exception.



Portée dans
ces cinq livres de la
collection *Résistances*
par trois Américains
et un Anglais,
la critique agressive



RIGOUREUX

> *Le nouveau Pearl Harbour*
de David Ray GRIFFIN



LOGIQUE

> *Omissions et manipulations
de la Commission d'enquête
sur le 11 Septembre*
de David Ray GRIFFIN

Qui sont les auteurs ?

du rapport officiel de la
Commission d'enquête
sur les attentats du
11 Septembre 2001
ne relève pas d'un
antiaméricanisme
primaire. Elle est le
fruit du travail
d'une communauté
d'individus exigeant
le respect des valeurs
et des pratiques de
la démocratie.

Avec *Le nouveau Pearl Harbour*, **David Ray Griffin** est l'un des premiers à démonter les arguments de la version officielle en expliquant aussi les motivations qu'auraient pu avoir des membres de l'administration Bush à se rendre complice d'un crime de cette envergure. Griffin est universitaire, philosophe et historien des religions de formation. Son implication sur ce sujet est celle d'un citoyen qui refuse de s'en laisser compter et exige des preuves convaincantes. Dans *Omissions et manipulations de la Commission d'enquête sur le 11 Septembre*, il analyse et décrypte le rapport officiel en démontrant que ce dernier ne vise qu'à essayer - sans y parvenir - d'expliquer la version de l'administration Bush, propagée par les grands médias presque immédiatement après les attentats.

Nafeez Mosaddeq Ahmed, auteur de *La guerre contre la vérité*, analyse les événements en spécialiste des sciences



RADICAL

> *Terreur fabriquée, Made in USA*
de Webster G. TARPLEY



FONDAMENTAL

> *La guerre contre la vérité*
de Nafeez Mosaddeq AHMED



EXPLOSIF

> *Le procès du 11 Septembre: la vérité sur l'effondrement des 3 tours du WTC*
de Victor THORN

politiques et des relations internationales. Il revient sur les liens entre les services secrets occidentaux et Al-Qaïda et resitue les attentats du 11 Septembre dans leur contexte historique et géostratégique. Ne cherchant pas à expliciter techniquement comment les trois tours du WTC se sont effondrées ou à déterminer ce qui a percuté le Pentagone, Nafeez Mosaddeq Ahmed laisse néanmoins clairement entendre que de tels attentats n'ont pu se produire sans la complicité de l'administration Bush.

Historien spécialiste du terrorisme international de la seconde moitié du XX^e siècle et fin connaisseur du clan Bush pour avoir publié *La biographie non autorisée* du père de l'actuel président des États-Unis, **Webster G. Tarpley** dénonce lui aussi les invraisemblances du rapport officiel de la Commission d'enquête et la complicité nécessaire de l'administration Bush. Dans *La terreur fabriquée*, il développe également l'idée selon laquelle le terrorisme est une création du lobby militaro-industriel servant à justifier les investissements énormes qu'il exige et les bénéfices plus conséquents encore qu'il rapporte.

Victor Thorn, journaliste et homme de télévision, a choisi, quant à lui de présenter les faits dans le cadre d'un procès imaginaire, *Le procès du 11 Septembre*, dans lequel toutes les informations sont néanmoins rigoureusement sourcées, vérifiées, authentiques. Se concentrant uniquement sur les attentats contre le World Trade Center et l'explication qui en a été officiellement donnée, il fait apparaître l'inanité des arguments scientifiques sensés étayer la thèse officielle, et conclut à la culpabilité du gouvernement américain, complice actif des attentats.

Paul Thompson enfin dont la *Chronologie de la terreur* ne peut être éditée en France mais dont le contenu est disponible en français sur le site créé par les Éditions Demi-Lune. Ce travail d'équipe recense, avec leurs sources, toutes les informations et les faits précédant, englobant et suivant les attentats. Il est, pour tous les contestataires de la thèse officielle, dont les auteurs cités plus haut, l'ouvrage de référence sur la question.



Les Éditions Demi-Lune sont nées de la volonté de créer des livres faisant une large place à l'image et incitant à la découverte de cultures étrangères. Une première collection a ainsi été lancée sur les danses du monde, dont un premier volume est sorti sur la capoeira (le taiji quan, le flamenco et le tango sont en préparation). Ces danses, particulièrement « photogéniques » permettent d'aborder également, à travers les textes, la géographie, l'histoire et la culture des pays dans lesquels elles sont pratiquées.

Qui est cet éditeur ?

Un spectateur indépendant

Grand voyageur, ouvert sur le monde et son incroyable richesse culturelle, Arno Mansouri a découvert les arguments de ceux qui, très rapidement après les événements du 11 Septembre 2001, se sont levés pour contester ce qu'on voulait leur faire croire et demander des compléments d'investigation. Spectateur critique, il a observé comment le débat avait été occulté par la plupart des médias en France et avec quelle peine il parvenait à se structurer et se répandre aux États-Unis.

Prendre position

Se défendant de tout engagement intellectuellement douteux, aimant les États-Unis, pour y avoir étudié et vécu, c'est dans une démarche citoyenne, et par le biais de la petite structure éditoriale qu'il a créée, qu'il décide de prendre position et de sortir ces cinq essais pour tenter de redonner au débat l'ampleur et l'écho qu'il lui semble mériter en France.

Une seule conviction : l'enquête n'est pas finie

S'il est une anecdote à retenir dans son parcours, c'est la facilité avec laquelle il a obtenu les droits d'ouvrages notoires dans le monde anglophone, hormis l'ouvrage publié par Harper & Collins (lire plus haut). Cela démontre clairement le spectaculaire désintérêt du monde de l'édition française, manifestement « tétanisé » par la controverse sur l'ouvrage de Thierry Meyssan. Un risque auquel Arno Mansouri pense pouvoir échapper en publiant simultanément cinq livres d'auteurs anglophones qui ne défendent pas, ensemble, une seule thèse, sinon celle que les explications fournies par la Commission d'enquête ne sont pas satisfaisantes. D'une part au nom de la logique et de la science, d'autre part, au nom de la démocratie.

Contacts presse

Demi Lune

Arno Mansouri : 08 71 75 37 96 / presse.edl@free.fr

Pierre Rode : 08 73 18 31 92 / presse2.edl@free.fr

Les auteurs sont bien sûr disponibles pour répondre à des interviews par mail ou téléphone. Compte tenu de leur éloignement, leur présence en France n'est pas encore assurée.



ses vastes réserves de pétrole, et qu'un nouveau Pearl Harbor serait utile pour obtenir l'adhésion de l'opinion publique américaine à ces visées impériales. Le groupe de...
en 2000 expliquant qu'un "nouveau Pearl Harbor" faciliterait l'obtention de fonds pour une transformation technologique rapide de l'appareil militaire américain. Le soir...
la déclaration de l'entreprise Unocal affirmant que les Talibans ne pouvaient pas garantir une sécurité adéquate pour commencer la construction des pipelines (de pétrole et...
d'une rencontre en juillet 2001 que, parce que les Talibans refusaient leur proposition permettant la construction d'un oléoduc, une guerre contre eux commencerait en...
américain de Dubai et y reçu la visite de l'agent local de la CIA, Agent du FBI à Chicago, Robert Wright affirme que le FBI a interrompu son...
russaoui. Les trois heures trente de déposition devant la Commission de Sibel Edmonds, ancienne traductrice au FBI, révèlent de sa part de res...
de l'ISI (Services de Renseignement Pakistanais) et le Directeur de la CIA George Tenet, à Washington, une semaine avant le 11 septembre. Aucune enquête n'a été dé...
précédant le 11 septembre, David Schippers a déclaré avoir tenté, en vain, de transmettre au Ministre de la Justice John Ashcroft des informations fournies par des agents...
des cibles et des données longtemps à l'avance. Le rapport de Gerald Posner selon lequel Abu Zubaydah a été déclaré que Mushaf Al Mir, un officier mili...
mystérieusement... jours d'écart) financier al-Qaïda et avaient...
événus de... s'ils prenaient l'avion le 11 septembre. Au moins...
cool, le po... des danses érotiques pe... pas le fan...
total... bâtiment à structu... après le 11...
ents des tr... est l'incendie, la... touchée plus tard que...
ier qui co...aient en réalité... de chaque tour et qui, selon...
incendie... (localisés) s'est... aussi écroulé; un événement que la...
démolir... bâtiment n°7... des bâtiments du WTC a été dé...
ventuelle... sence de p... nnes vivantes sous les décombres. R...
s suscit... d'être p... pour cible par des terroristes d'al-Qaïda...
pour un... 757... un témoignage ne contredit l'absence de...
n'av... pas att... une centrale nucléaire de peur qu'elle soit...
récup... entag... jamais été rendues p... Deux ver...
a été... Aucune explication n'a... donnée sur les...
Com... carté d... n'aurait pas dû tomber la première.

Laden, l'homme le plus...
-Unis, a été...
2001 par un...
à l'hôpital...
et y reçu la...
al de la CIA...
qu'après le 11...
s américains en...
permis à Ousama...
pas été retenus.

L'effondrement des Tours Jumelles (et du bâtiment n°7) présente au moins 10 caractéristiques typiques d'une démolition contrôlée.

Le bâtiment n°7 ayant été évacué avant son effondrement, le déblaiement rapide de l'acier sur ce site ne peut être justifié par l'éventuelle présence de personnes vivantes sous les décombres.

Un incendie n'a jamais causé l'effondrement total d'un bâtiment à structure d'acier, ni avant ni après le 11 septembre.

... de la famille... et certains res...
s. Le penchant... d'Arabe. Un in...
que la raison off... qui nie la présen...
par un avion... avoir décidé...
de de l'acier su... Ouest du Pentag...
près la frappe... mission a suc...
oute donner un... que ce n'est p...
à une crise se... l'école de Sar...
l'affirmation p... O conservat...
envoyés vers l... été prise en co...
information erro... aurait attendu...
A93 n'ont pas... n'étaient pas...
FBI pour être re... l'explication n...
bigniew Brzez... siècle américain...
feld, en tant qu... vers de l'Afgh...
n Laden, qui ét... e publier son li...
septembre n'ont... Atta, avant le 11

Marvin Bush, le frère du Président, et son cousin Wirt Walker étaient tous les deux directeurs de la société chargée de la sécurité du WTC.

Puisque la raison officielle pour expliquer les effondrements des tours est l'incendie, la Tour Sud, touchée plus tard que la Tour Nord, est en proie à des flammes de moindre intensité.

Le bâtiment n°7 du WTC (qui n'a jamais été touché par un avion et qui ne fut le théâtre que de petits incendies localisés) s'est lui aussi écroulé; un événement que la FEMA a admis ne pas pouvoir expliquer.

Le bâtiment n°7 du WTC n'aurait pas dû tomber la première.

Aucune enquête n'a cherché à établir si les dommages sur le Pentagone étaient compatibles avec l'impact d'un Boeing 757.

Il n'a jamais eu connaissance des terroristes longtemps à l'avance.

Compétent...
ertion par la...
tait "un puits...
es d'acier qui...
l'empilement...
ent dû rester...
e contredit...
l'extérieur du...
sieurs avions...
Commission...
Judiens...
ce aérien en...
és à quitter le...
ans avoir été...
Blanche pour...
cette date.

L'acier des bâtiments du WTC a été déblayé de la scène du crime et embarqué sur des navires à destination de l'étranger avant de pouvoir être analysé pour y déceler des traces d'explosifs.

Les listes officielles de passagers rendues publiques ne contenaient aucun nom d'Arabe.

L'affirmation que la perte du signal du transpondeur d'un avion rendrait pratiquement impossible sa localisation par les radars militaires US; le vol AA77 aurait ainsi pu voler près de 40 mn sans être détecté dans l'espace aérien américain en direction de Washington.

Des photos montrent que la façade de l'aile Ouest du Pentagone ne s'est effondrée que 30 mn après la frappe, et le trou d'impact bien trop petit pour un Boeing 757.

Les incendies des Tours Jumelles n'étaient ni extrêmement étendus, ni particulièrement intenses, ni même très longs, comparé à d'autres incendies de gratte-ciels similaires, qui eux ne se sont jamais écroulés.

| Lexique des acronymes utilisés |

FAA : Federal Aviation Agency soit l'équivalent de l'Agence de l'Aviation Civile en France.	FEMA : Federal Emergency Management Agency ou l'Agence Fédérale pour le Traitement des Situations d'Urgence.
ISI : Inter Services Intelligence pour les Services de Renseignement Pakistanais	US Space Command : Commandement Spatial américain (généralement pas traduit dans les articles ou publications).
NEADS : North East Air Defense Sector ou en français la Zone de Défense Aérienne du Nord-Est	WTC : World Trade Centre, ensemble immobilier comprenant outre les Tours Jumelles 5 autres bâtiments "en surface" (dont la tour n°7 de 47 étages, presque aussi haute que la tour Montparnasse, le plus haut gratte-ciel en France) et un complexe sous-terrain de galeries marchandes, gares de métro et RER...
NMCC : National Military Command Center pour Centre National de Commandement Militaire	
NORAD : North American Aerospace Defense Command pour Centre de Commandement de la Défense Aérospatiale de l'Amérique du Nord	
PEOC : Presidential Emergency Operation Centre ou CPOU pour Centre Présidentiel des Opérations d'Urgence.	

Demi Lune

18 rue Eugène Sue
75018 Paris

Tél. : 01 42 64 37 96

www.editionsdemilune.com

3 déclarations d'anciens Présidents des États-Unis

« Si une nation veut rester ignorante et libre, elle désire ce qui n'a jamais été et ne sera jamais [possible]... Le Peuple ne peut être en sûreté sans information. Quand la presse est libre et que chacun peut la lire, là règne la sécurité. »

Thomas Jefferson, 3^e Président
des États-Unis d'Amérique (1801-1809)

« De tous les ennemis de la Liberté (publique), la guerre est, peut-être, la plus à craindre, parce qu'elle contient et développe le germe de tous les autres... Aucune nation ne peut préserver sa liberté au milieu d'un état de guerre permanent. »

James Madison, 4^e Président des États-Unis d'Amérique (1809 - 1817).

« Cette conjonction entre un immense "establishment" militaire et une importante industrie privée de l'armement est une nouveauté dans l'histoire américaine. (...) Nous ne pouvons ni ignorer, ni omettre de comprendre la gravité des conséquences d'un tel développement. (...) Nous devons nous prémunir contre l'influence illégitime que le complexe militaro-industriel tente d'acquérir, ouvertement ou de manière cachée. La possibilité existe, et elle persistera, que cette influence connaisse un accroissement injustifié, dans des proportions désastreuses et échappant au contrôle des citoyens. Nous ne devons jamais permettre au poids de cette conjonction d'intérêts de mettre en danger nos libertés ou nos méthodes démocratiques. Rien, en vérité, n'est définitivement garanti. Seuls des citoyens alertes et informés peuvent prendre conscience de la toile d'influence tissée par la gigantesque machinerie militaro-industrielle et la confronter avec nos méthodes et objectifs démocratiques et pacifiques, afin que la sécurité et les libertés puissent fleurir côte à côte. »

Dwight Eisenhower, 34^e Président des États-Unis d'Amérique (1953-1961),
dans son discours d'adieu (Farewell Address), le 17 janvier 1961.

Les agents du FBI ont aff